

serviteur d'Abraham payait la charité de Rebecca, nous n'avions à offrir à notre Bethléemite que quelques paras, qu'elle acceptait en souriant et en mettant la main sur son cœur pour nous remercier.

(A continuer.)

Par le Cambria

Dernières Nouvelles d'Europe.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE.

Naples, 24 août 1849.

Naples attend le Souverain-Pontife: on prépare pour le recevoir la royale demeure de Portici, à trois quarts d'heure de la ville, séjour délicieux en tout temps, mais particulièrement en automne. On dit que le Pape s'y rendra directement par mer, car ce palais est pour ainsi dire sur la mer. Le jour du départ de Gaëte n'est pas encore officiellement connu, mais tout porte à croire que ce sera pour le 2 ou le 3 septembre. On espère, mais on n'en a pas la certitude, que le Saint-Père assistera le 8 septembre, jour de la Nativité, à la fête de S. Maria di Piè di Crotta, si chère aux Napolitains, et à la grande revue que le Roi a coutume de passer ce jour-là. Il est à peu près certain que le Pape tiendra un consistoire pendant son séjour à Naples.

La venue de Pie IX à Naples est un premier pas pour retourner à Rome, car Sa Sainteté avait promis de ne quitter le royaume qu'après avoir visité la capitale. Néanmoins personne ne peut dire en ce moment quand aura lieu le retour du chef de l'Eglise dans la ville éternelle. Cette malheureuse ville se ressent encore trop des suites de la révolution dont elle a été victime. Elle recèle toujours dans son sein trois ou quatre milliers de ces misérables qui s'étaient donné rendez-vous de tous les coins de l'Europe pour l'asservir et la déshonorer. Tant que ces gens-là y seront en si grand nombre, le bon ordre ne pourra être maintenu que par l'action énergique et vigilante des troupes étrangères. Dans une telle situation, ne vaut-il pas mieux que le Souverain-Pontife attende? Telles sont les raisons que l'on fait valoir d'un côté; de l'autre, on dit que la seule présence du Pape à Rome applanirait bien des difficultés, ferait cesser bien des périls. Il y a du vrai, assurément, dans cet opinion; mais par malheur les raisons tirées de la situation de Rome ne sont pas les seules qui s'opposent au retour.

On a beaucoup exagéré, et à dessein, peut-être, le désaccord entre le Pape et les représentants de certaines puissances. Mais le désaccord est réel. Il porte spécialement sur ce point capital: la Consultation d'Etat que le Pape veut donner à son peuple sera-t-elle simplement une Chambre consultative, ou bien lui reconnaîtra-t-on, au moins en matière de finances, le vote souverain? En d'autres termes, la Consultation partagera-t-elle ou ne partagera-t-elle pas avec le Pape la souveraineté? Indépendamment de la question de droit, qui n'est pas douteuse, puisque d'une part les lois de l'Eglise interdisent à Pie IX la moindre aliénation de sa souveraineté, puis-que d'autre part on ne peut concevoir à quel titre des gouvernements étrangers s'arrogent le droit d'imposer au Pape une Constitution; indépendamment de la question de droit, dis-je, il est difficile de comprendre en fait comment des diplomates peuvent connaître assez peu l'état des choses et des esprits dans les Etats-Romains pour rêver cette résurrection du régime constitutionnel. Ce peuple n'est point fait pour ce régime; il n'en veut point et il l'a fait voir en livrant à une minorité de parti-

res. On parle pour ce poste du baron Antonini, qui remplacerait à l'ambassade de Paris le comte Ludolf, actuellement ambassadeur auprès du Saint-Siège. Mais il n'y a encore rien de certain.

(L'Univers.)

On écrit de Rome, le 27 août, au journal la Patrie.

"Laissez-moi vous dire, et cela pour l'édification de vos lecteurs français, si peu éclairés d'ordinaire sur ce qui se passe ailleurs qu'en France, qu'à la tête du clergé éclairé, du clergé libéral (comme vous dites à Paris), marche la compagnie de Jésus. Cela vous étonne, n'est-ce pas? Cependant cela est ainsi. Les Jésuites sont les prêtres les plus instruits, et, par conséquent, ceux qui savent le mieux que nous ne sommes plus à Grégoire XVI. Leur général actuel est un homme hors de ligne, et l'impulsion que la compagnie reçoit de lui est excellente.

"Donc, par les soins des Jésuites, il se prépare pour un jour très-prochain une grande réunion des chefs de toutes les communautés des Etats de l'Eglise. La question qui serait examinée dans cette réunion serait celle-ci: "Quels sacrifices d'argent doit s'imposer le clergé afin d'épargner de nouveaux impôts au peuple?"

"La compagnie de Jésus annonce l'intention d'arriver à un don volontaire, (fait par toutes les communautés) dont le montant ne serait pas inférieur à trois millions de scudis ou d'écus romain. Vous savez que l'écu romain vaut à peu près 5 fr. 30 c. de votre monnaie. Ce serait donc quelque chose comme seize millions de fr. dont le clergé ferait le sacrifice en faveur du peuple. Vous devinez que pour obtenir un si magnifique résultat il faudrait que les communautés aliénassent une grande partie de leurs biens. On est décidé.

"Maintenant, dans quelle proportion chaque communauté doit elle contribuer? Quelle voie employer pour réaliser ce projet si chrétien? Quels délais faut-il prendre pour effectuer les ventes d'une façon aussi avantageuse que possible?"

"Telles sont les questions sur lesquelles la réunion sera naturellement appelée à donner son avis. Je vous tiendrai au courant de ces intéressants débats."

—La petite forteresse de Dena, en Transylvanie, n'existe plus. Les 300 Hongrois qui y tenaient garnison, ne voulant pas se rendre, ont fait sauter la poudrière. Les Russes ont trouvé les cadavres noyés au pied d'un rocher de 4 à 500 pieds de haut. Le fort est complètement détruit; aucun de ses défenseurs n'a conservé la vie.

—Plusieurs journaux ont répandu le bruit d'un prochain mariage du président de la république: nous sommes autorisés à déclarer que ce bruit est complètement dénué de fondement.

(Patrie.)

ANGLETERRE.

Il se manifeste en ce moment en Angleterre une recrudescence terrible du choléra. Londres, Liverpool et Dublin sont surtout décimés par le fléau. Dans la première de ces villes, la mortalité s'est élevée, du 1er au 8 septembre, à 2,796 décès, dont 1,663 cholériques.

Le Times annonce gravement qu'un conseil privé sera tenu par la reine. On y discutera la forme de prière qui devra être faite dans toutes les églises et chapelles pour supplier Dieu de délivrer l'Angleterre du choléra. Pendant ce temps on ne prie pas et les cholériques meurent; comme s'il était besoin d'un conseil privé et d'une discussion théologique pour dire du fond du cœur: Mon Dieu! délivrez-nous du

les matières qui doivent être traitées sont: l'organisation canonique des facultés de théologie, la fondation d'un séminaire des hautes études ecclésiastiques, l'établissement d'officialités, le rétablissement de la liturgie romaine, et le projet de loi sur l'enseignement.

—On annonce que le gouvernement, reconnaissant l'utilité des corporations religieuses en Algérie, va adresser une circulaire aux évêques et aux archevêques pour les engager à provoquer les chefs des ordres religieux des deux sexes à faire de nouvelles fondations dans nos possessions d'Afrique.

—A l'occasion du choléra qui envahit de plus en plus son diocèse, Mgr l'évêque de Montpellier vient d'adresser à tous les curés une circulaire par laquelle il ordonne des prières dans les églises. Il la termine par l'énoncé de la dispense momentanée de toute abstinence de viande et de tout jeûne. "Nous ne saurions, dit à ce sujet le prélat, trop exhorter nos chères filles les religieuses, ainsi que toutes les personnes vivant en communauté, à accepter le sacrifice que nous leur demandons ici, leur agglomération dans un même lieu les exposant plus particulièrement au danger."

—Nous prions ceux de nos abonnés et les agents à qui nous avons envoyé des comptes de nous en faire tenir le montant aussitôt possible.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.



"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

QUÉBEC, 28 SEPTEMBRE, 1849.

Il doit y avoir, aujourd'hui, à deux heures dans la chambre du Maire, une assemblée préliminaire des personnes favorables à la construction du chemin de fer de Québec à Melbourne pour préparer des résolutions.

La question du siège du gouvernement n'est pas encore terminée. Un journal anglais de Montréal dit que le conseil a décidé la translation du siège à Toronto, et que M. Meritt est monté au Haut-Canada pour s'entendre avec le gouverneur sur ce sujet; mais nous croyons que cette nouvelle n'est qu'un canard inventé pour amuser les lecteurs.

Il est certain qu'il y a dans notre ville des hommes qui se sont donné la mission abominable d'incendier les propriétés; nous engageons conséquence les citoyens prendre des précautions et les autorités à redoubler d'attention pour réprimer ces brigands.

Nous apprenons avec plaisir que Mr. Dessanne prendra dimanche la direction de l'Orgue à la cathédrale.

MM. Bailey et Bowmen, du village de Darlington au Haut-Canada, ont établi une manufacture de faïence qu'on dit égale à celle d'Angleterre. Ces messieurs rencontreront, nous n'en doutons pas, l'encouragement qu'ils méritent pour leur esprit d'entreprise. Le Haut-Canada possède déjà plusieurs manufactures, entre autres celle de Cobourg, remarquable par ses étoffes. Quand en verrons-nous autant dans le Bas-Canada? probablement quand le droit des seigneurs sur les rivières non navigables aura été aboli.

lie, il donnera une représentation complète de la manière dont les choses se passent au placers. Il creusera la terre, recueillera le minerai et le lavera en présence du public, si bien qu'on pourra pour quelques instants se croire transporté en Californie. Nous ne serions pas surpris que ce professeur d'un nouveau genre trouvât dans ces séances une mine plus productive que celles qu'il est allé chercher si loin.

(Courr. des E.-U.)

ASCENSION ET BAIN FORCÉ.—M. Vardalle, l'inépuisable et vraiment intrépide aéronaute dont nous avons rapporté naguère les deux premières expéditions, a fait mercredi une nouvelle ascension. Parti cette fois de Brooklyn, le ballon s'est élevé sans accident et s'est dirigé vers New York; mais parvenu au-dessus de la rivière de l'Est, il a commencé à descendre rapidement et s'est abattu sur l'eau. M. Vardalle avec sa présence d'esprit ordinaire, s'est mis à nager jusqu'à ce que des embarcations pussent le recueillir, lui et son aérostat.

Idem.

Combat Maritime.

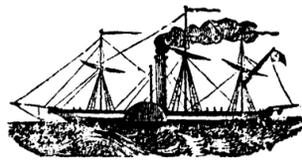
Le capitaine Rochefort, commandant la Rose, récemment arrivé de Londres à Dublin, rapporte qu'il a fait rencontre d'une énorme baleine à sept milles sud-ouest du cap Léopard. Cette baleine était engagé dans un rude combat contre deux ennemis de sa race, l'espadon et le loup de mer: ces deux derniers poissons voyagent souvent de concert, toujours prêts à se liguier contre les baleines.

Le capitaine et son équipage ont, pendant trois quarts d'heure, assisté au combat, sans arrêter l'issue, qui paraissait devoir être fatale au cétacé; car l'espadon lui avait, à diverses reprises, plongé son arme terrible dans le ventre; le loup de mer bondissait sur son dos et l'on entendait distinctement les coups qu'il lui portait. Plusieurs fois la baleine s'élança au-dessus de l'eau, cherchant à éviter l'espadon qui lui labourait les flancs; le loup de mer dont la longueur était d'environ vingt pieds bondissait encore plus haut qu'elle, et lorsqu'elle échappait à un ennemie, elle rentrait l'autre.

La mer était rougie au loin par les flots de sang des blessures de la victime de cette alliance offensive. Il paraît qu'après avoir tué une baleine, ses deux redoutables adversaires se repaissent de sa langue, dont ils sont très friands, abandonnant la carcasse à d'autres monstres marins moins gastronomes, ou à quelque fortuné pêcheur.

Par le Télégraphe.

ARRIVÉE DU STEAMER



America.

Nouvelles d'Europe

DE 7 JOURS PLUS RÉCENTES.

New-York, 27 Sept. 24 h.

L'America est arrivé à Boston ce matin. Les nouvelles de Hongrie sont sans intérêt. Comorn et Peterwarden ne se sont pas encore rendues. Il n'y a pas de nouvelles de Kossuth.

—Tous les états du Nord de l'Allemagne, à l'exception de Oldenburg, ont accédé à l'alliance proposée par la Prusse, la Saxe et le Hanovre. Tout était tranquille à Venise.

—Rien de certain de Gaëte, si ce n'est que le cardinal triumvir refuse de payer le dividende sur la dette publique échue en juin.

—Rien de nouveau de Rome.

France.—La lettre de Louis Napoléon à son ami Ney a été publiée dans le Mo-

a chambre, fut informé qu'il était nommé commandant de l'armée d'Italie. Il reçut ensuite ses instructions, qui sont: que si le pape retourne à Rome, il suivra avec vigueur la ligne de conduite tracée dans la lettre du président. Le général Randon est parti le même soir.

Angleterre.—L'insurrection de Cuba a excité l'attention du cabinet espagnol. Parmi les morts célèbres sont le colonel Coulon le danseur français et l'évêque Norwich.

—Le choléra s'étend de plus en plus. Les morts du choléra dans Lép les 11 ont été de 475 et le 12 de 361. En Ecosse 129.

Italie.—Des lettres de Rome du 5 disent que la crise devient de jour en jour plus menaçante. Une rupture est attendue. On considère que le Pape finira par se placer sous le drapeau autrichien. Il est certain que si la lettre du président avait été connue du corps diplomatique, il aurait cru de son devoir de protester contre. Le bruit courait aussi à Gaëte que le gouvernement français prendrait sur sa responsabilité l'emprunt romain.

Des lettres de Naples du 4 annoncent l'arrivée du pape à Naples à 4 heures P. M. le même jour.

—Une lettre de Gènes annonce l'arrivée de Garibaldi en cette ville.

Séminaire de Québec.

LA DISTRIBUTION DES PRIX, qui n'a pu avoir lieu à l'époque ordinaire, se fera JEUDI, le 4 Octobre prochain à 8 1/2 h. du matin. Les parents et les amis des élèves sont invités à y assister.

Québec, 28 sept. 1849.

MARTIN RAY,

Au pied de l'escalier de la Basse-ville,

est nommé

AGENT

des EAUX de PLANTAGENET.

C'est le seul dépôt dans Québec.

Québec 28 sept. 1849.

Chemin de fer de Québec à Melbourne!

HOTEL DE VILLE,

Québec 22 sept. 1849.

A une assemblée du Conseil de Ville, tenue hier, il fut unanimement résolu: Que Son Honneur le Maire convoque une assemblée publique des citoyens de Québec afin de connaître l'opinion et les sentiments des habitants de cette ville, sur l'apropos d'émettre des bons ou débentures de la corporation jusqu'à concurrence de cent mille louis, à toute compagnie maintenant existante ou qui pourra se former plus tard, pour construire un chemin de fer de Québec à Melbourne, où il fera sa jonction avec le chemin de fer de Montréal et Portland, et au moyen duquel une communication non interrompue sera ouverte en toute saison avec Montréal et les Etats-Unis.

Certifié,

F. X. GARNEAU,

Greffier de la cité,

Conformément au désir exprimé dans la Résolution ci-dessus et pour l'objet qui y est mentionné, je convoque par le présent une assemblée des citoyens de Québec à l'hôtel du Parlement, en cette ville pour JEUDI le QUATRIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à DEUX heures après midi.

G. O'KILL STUART,

Maire.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

Aux Agriculteurs et à tous les amis de l'Agriculture, et des Arts du District de Québec.

VIS.—Le PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ d'Agriculture du Comté de Bellechasse croit de son devoir, pour la justification des officiers de cette Société, de publier l'extrait